



# Allocution

# Stephan Reichhold

## Lauréat du prix Jacques-Couture 2019

Institut Jacques-Couture

Le 21 novembre 2019  
UNIVERSITÉ TÉLUQ



Bonjour,

Je suis très honoré de recevoir le prix Jacques-Couture. Pour moi, c'est un honneur d'être associé à ce grand humaniste. Je remercie l'Institut Jacques-Couture et le jury pour cette reconnaissance qui me touche beaucoup.

Comme on a déjà tout dit sur ma personne, je parlerai plutôt de cet homme remarquable qui était Jacques Couture. C'est une figure inspirante à plusieurs égards qui a marqué l'histoire sociale et politique contemporaine du Québec, notamment dans le domaine de l'immigration.

Je me suis rendu compte ces derniers jours en parlant avec des collègues et des amis – sachant que je serais honoré avec ce prix – que peu de personnes se souviennent de Jacques Couture, et encore moins de ce qu'il a accompli et de ce qu'on lui doit au Québec à titre de ministre de l'Immigration (1978 -1980).

On se souvient parfois de l'Entente Cullen-Couture de 1978, une étape cruciale pour les pouvoirs du Québec en matière de sélection des immigrants destinés au Québec, dont la naissance d'une grille de sélection – je peux vous assurer qu'il n'est pas à l'origine de la liste des professions en demande dont on parle ces jours-ci.

Avec son charisme hors du commun, il a réussi à mobiliser les citoyens et citoyennes du Québec pour rendre possible l'accueil de 8000 réfugiés vietnamiens (1979-1980) dans 215 municipalités au Québec. Ceci a marqué l'imaginaire québécois jusqu'aujourd'hui. Soulignons aussi qu'il a été, avec cette action humanitaire québécoise d'envergure, l'instigateur du programme de parrainage collectif de réfugiés, ancêtre du programme québécois actuel de parrainage de réfugiés, qui a permis entre autres d'accueillir quelque 7000 réfugiés syriens en 2016-2017.

C'est d'ailleurs cette mobilisation citoyenne envers la protection des réfugiés qui a été à l'origine de la création de la TCRI en 1979, répondant à un besoin de se mettre ensemble pour avoir plus de capacité et d'aller encore plus loin.

En termes de réalisations, il a réussi également, en 1980, à amadouer le gouvernement fédéral pour obtenir le pouvoir de régulariser 12 500 ressortissants haïtiens, réfugiés au Québec sans statut. Un précédent dans l'histoire, qui a facilité par la suite la régularisation d'autres groupes sans statut (ex. : réfugiés algériens et burundais, Haïtiens survivants du tremblement de terre).

Pour terminer, une petite anecdote qui m'a été rapportée : en 1980, Jacques Couture est allé au Salvador aux obsèques de l'archevêque Romero, dont il était proche, et qui, comme on le sait, a été assassiné pour son engagement politique. À son retour au Québec, il a livré un témoignage bouleversant de son expérience devant les délégués pancanadiens du Comité permanent pour les réfugiés en congrès à Montréal, qui est devenu par la suite le Conseil canadien pour les réfugiés (CCR).

J'ai eu la chance de le rencontrer à une occasion, en 1995, peu de temps avant son décès à la Maison Bellarmin du Centre justice et foi à Montréal lors d'une conférence, où le journaliste Jean-Claude Leclerc lui posa cette question : « Que feriez autrement ou de plus si c'était à refaire en termes d'action politique? » Il a répondu sans hésiter : « J'aurais souhaité faire venir un plus grand nombre de réfugiés au Québec ».

C'est grâce à cet homme hors du commun que le Québec se positionne, aujourd'hui plus que jamais, comme leader mondial en ce qui a trait à la réinstallation des réfugiés. Peu connu dans l'opinion publique, le Québec est le seul État non souverain au monde à conduire deux programmes humanitaires de réinstallation de réfugiés en collaboration avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (Programme des réfugiés pris en charge par l'État et Programme de parrainage privé de réfugiés). On parle actuellement d'environ 5000 personnes qui sont accueillies par notre réseau chaque année. Moins qu'aurait souhaité Jacques Couture, mais on reste définitivement dans l'esprit de son héritage. Et tout ça grâce à Jacques Couture.

Il a été d'une grande inspiration pour moi et pour nous tous à la TCRI. Vous comprendrez pourquoi je suis si honoré de recevoir ce premier prix Jacques-Couture. Merci encore à l'Institut Jacques-Couture de m'accorder cette distinction.